Homélie du Père Mickaël

Homélie du Dimanche 15 octobre 2023 – 28ème dimanche du temps ordinaire.

Voilà qu'il encore question dans cette parabole du Royaume des Cieux. Et nous savons que le Royaume de Dieu c'est Jésus Christ lui-même. Il est cette Bonne Nouvelle offerte à tous les hommes. Et c'est Bonne nouvelle n'est pas réservée à quelques-uns. Comme nous le comprenons déjà dans la première lecture, le Salut qui se trouve en Jésus Christ est pour tous. Tous les hommes sont conviés aux noces. *« Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples un festin.* » « *Ainsi, toute la vie de Jésus, sa manière d'agir avec les pauvres, ses gestes, sa cohérence, sa générosité quotidienne et simple, et finalement son dévouement total, tout est précieux et parle à notre propre vie (...) L'Évangile répond aux nécessités les plus profondes des personnes* » (EG 265)

Ainsi nous rappelle le pape François dans son exhortation Evangelii Gaudium, « *Connaître Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tout.* » (EG 266)

Voilà pourquoi, le roi envoie ses serviteurs appeler à la noce. Voilà pourquoi encore aujourd'hui il nous envoie pour annoncer au plus grand nombre cette Bonne Nouvelle qu'est Jésus Christ. Dieu veut le meilleur pour tous les hommes et ce meilleur, il nous l'offre en nous donnant son Fils unique. « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » (Jn 3, 16)

C'est la mission des serviteurs de l'Évangile que nous sommes tous par notre baptême, comme les serviteurs du roi de la parabole, de transmettre cette invitation du Seigneur : « *Venez à la noce* ». C'est l'invitation pressante à décider de venir jusqu'à Jésus, à le choisir, à entrer dans cette relation, dans cette intimité avec Jésus parce qu'encore une fois nous croyons par expérience que cela peut changer une vie. « *Nous disposons d'un trésor de vie et d'amour qui ne peut ni tromper, un message qui ne peut ni manipuler ni décevoir.* » (EG 265)

Mais, comme les serviteurs du Roi, nous savons combien cette mission est difficile. A travers les excuses avancées par ceux qui refusent de répondre à l'invitation, nous voyons bien que les hommes, à commencer par nous-mêmes, sont souvent préoccupés par d'autres priorités : la consommation, les occupations mondaines, les activités du quotidien qui laissent peu de place au Seigneur. D'autres ne veulent même pas en entendre parler au point de vouloir faire taire les serviteurs de la Bonne Nouvelle. Ils ne veulent pas entendre une parole qui viendrait les déranger dans leurs projets, dans leur manière de vivre.

On peut imaginer le découragement des serviteurs envoyés pour transmettre l'invitation du Roi comme on peut comprendre aussi aujourd'hui la lassitude des serviteurs de la mission, prêtres, diacres, laïcs qui se sont donnés, qui ont appelé, qui ont invité, et souvent sans résultat. Entendons la parole de saint Paul : « *Je peux tout en celui qui me donne la force.* »

C'est un encouragement comme serviteurs du Seigneur à nous donner les moyens pour nous ressourcer, nous enraciner en Celui hors de qui nous ne pouvons rien faire et retrouver alors la fraîcheur originale de l'évangile.

Car justement, ce qui est surprenant dans cette page d'évangile, alors que les premiers serviteurs n'ont pas réussi - et cela n'est nullement de leur faute mais bien de l'endurcissement du cœur des hommes - le maître, malgré les risques, envoie pourtant encore d'autres serviteurs appeler d'autres hommes au festin des noces.

Il me fait penser au semeur qui sème avec générosité, d'une manière large. Ou encore au maître de la vigne qui appelle à toute heure des ouvriers. Et même à Jésus lui-même qui encourage les pêcheurs du lac de Galilée à jeter à nouveau les filets malgré une première pêche infructueuse.

Tel est notre Dieu en Jésus Christ, frères et sœurs. Il ne se laisse jamais abattre. Il ne se décourage pas. II ne se lasse pas. Il ne désespère pas. Le premier échec ne le paralyse pas. Si les premiers invités n'en étaient pas dignes, il y en a d'autres à rejoindre au hasard des rencontres sur les chemins : « *Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.* »

Ces chemins nous les connaissons bien, ce sont les chemins des petits, des blessés de la vie ; le chemin des plus pauvres, des isolés, des personnes âgées, des familles fragilisées, des jeunes désœuvrés, des exclus, ceux à qui on n'adresse jamais la parole, ce qui ne reçoivent aucune invitation, ceux qui se sont éloignés de l'Église ou dont l'Église s'est éloignée. Ceux-là attendent qu'on s'approche d'eux, qu'on s'intéresse à eux, qu'on prenne soin d'eux. Et là mes amis, force est de reconnaître que « *la moisson est abondante mais les ouvriers peu nombreux.* » (Mt 9, 37) Alors, parce que c'est le Seigneur qui nous y invite : « *Allez donc, rejoignez, rencontrez, discutez, conversez, dialoguez, découvrez, invitez, aimez celles et ceux qui vivent autour de vous* ».

Voilà la véritable mission que le Seigneur nous confie pour sa Gloire et le salut du monde. Amen.
Père Mickaël